



DYNAMIQUE À LONG TERME DES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS INTERTROPICAUX

Bondy 20 - 22 mars 1996

PHASES D'OUVERTURES DE LA FORÊT GUYANAISE DÉTECTÉES PAR L'ANALYSE PALYNOLOGIQUE AU COURS DE L'Holocène

Marie-Pierre LEDRU*

La Guyane française est située dans une région où les précipitations annuelles sont supérieures à 3 000 mm dans sa partie nord-est entre 4 et 6° de latitude Nord. La saisonnalité est définie par les déplacements de l'ITCZ (Zone de Convergence InterTropicale) ou équateur météorologique de part et d'autre de l'équateur géographique. Deux courtes saisons sèches sont enregistrées en mars et en octobre. Ces précipitations élevées la situent dans une zone où la forêt n'aurait pas pu disparaître pendant les périodes sèches du dernier maximum glaciaire ou de l'Holocène enregistrées dans d'autres régions d'Amazonie (Carajás, Rondônia...) : cette zone est appelée "refuge" par les paléoécologistes. La Guyane est encore aujourd'hui presque entièrement recouverte par de la forêt dense équatoriale et une étude sur l'évolution des écosystèmes forestiers intertropicaux au cours des derniers millénaires dans cette région pourra permettre de définir l'impact des changements climatiques globaux sur ce couvert végétal.

Des carottes destinées à l'analyse des grains de pollen et des graines ont été prélevées sur 3 pinotières (bas fond marécageux à *Euterpe oleracea* (Arecaceae) vulgairement appelé pinot) sur le site des Nouragues (4°5' N lat., 52°40'W long., 150 m alt.) et près de la piste de Saint Elie.

L'analyse palynologique de la carotte NO 92-2 a montré que la forêt amazonienne était présente dans cette région au cours des 3 derniers millénaires avec une ouverture vers 1500 ans BP marquée par une diminution de la fréquence des pollens d'arbres et l'augmentation des *Cecropia*, arbre pionnier de milieu ouvert. Cette ouverture aurait duré plusieurs centaines d'années (300 environ). De 1 000 à 500 ans BP environ, la forêt est de nouveau bien développée et une deuxième ouverture est de nouveau enregistrée entre 600 et 500 ans BP attestée par le retour des *Cecropia*. Nous avons également remarqué que la composition en espèces de la forêt est sensiblement différente avant et après l'ouverture de 1 500 ans BP. L'étendue spatiale de ce phénomène est précisée à l'aide de l'analyse de 2 autres carottes, l'une située à quelques dizaines de mètres seulement de la première, NO 92-3 et l'autre éloignée de plusieurs centaines de km, SE 92-2 à proximité de la piste Saint Elie. Le problème de l'origine anthropique ou naturelle de ces ouvertures de la forêt sera également discuté.

DYNAMIQUE À LONG TERME **DES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS INTERTROPICAUX**

Paris, France 20 - 21 - 22 Mars, 1996

symposium

